

MACBETH

OPÉRA EN QUATRE ACTES

IMITÉ DE SHAKSPEARE

PAROLES DE

MM. NUITTER & BEAUMONT

MUSIQUE DE

G. VERDI

Représenté pour la première fois, à Paris, sur le THÉÂTRE-LYRIQUE
IMPÉRIAL, le 19 avril 1865.



PARIS.

MICHEL LÉVY FRÈRES, LIBRAIRES ÉDITEURS

RUE VIVIENNE, 2 BIS, ET BOULEVARD DES ITALIENS, 45
A LA LIBRAIRIE NOUVELLE

1865

Tous droits réservés

Shakespeare
PR
2878
M2
196
365

DISTRIBUTION DE LA PIÈCE

MACBETH.	MM. ISMAEL.
MACDUFF.	MONJAUZE.
BANQUO.	PETIT.
MALCOLM.	HUET.
UN MÉDECIN.	GUYOT.
UN SICAIRE.	CAILLOT.
DUNCAN.	
FLEANCE.	
LADY MACBETH	M ^{me} REY-BALLA.
LA COMTESSE	MAIROT.
HÉCATE.	
SEIGNEURS, DAMES, OFFICIERS, SOLDATS, SORCIÈRES, FANTOMES.	

• BALLET

M. THÉODORE.
M^{lles} RICOIS, HAISLER.
CORYPHÉES. M^{lles} Boisserie, Vattone, Bultiau, Bélisson,
Lhostellier, Bruch.
CORPS DE BALLET. M^{lles} Dauvergne, Verbigier, Guyonneau,
Dubosc, Van Dieghen, Monroy, Carray, Damand, Davenne.
Quatorze sorcières.

La partition de l'opéra *Macbeth* est la propriété de M. Léon Escudier, 21, rue de Choiseul, éditeur des opéras de Verdi.
S'adresser pour la mise en scène exacte, à M. Arsène, régisseur du Théâtre-Lyrique Impérial.

MACBETH

ACTE PREMIER

PREMIER TABLEAU

Le théâtre représente la lisière d'un bois.

SCÈNE PREMIÈRE

LES SORCIÈRES.

PREMIÈRE SORCIÈRE

Que fais-tu là ? dis-le moi !

DEUXIÈME SORCIÈRE.

J'ai tué la chèvre. Et toi ?

PREMIÈRE SORCIÈRE.

Je cherchais l'herbe sauvage ;
Mais la femme d'un marin
Se trouva sur mon chemin.
Elle a gâté mon ouvrage ;
Pour la peine, son mari
Dans une heure aura péri.

MACBETH

DEUXIÈME SORCIÈRE.

Je seconde ton effort.

TROISIÈME SORCIÈRE.

Je te donne un vent du nord.

TOUTES.

Il a mérité la mort,

Oui, sur lui jetons un sort ;

Qu'il ne rentre plus au port!

(On entend un roulement de tambour.)

PREMIÈRE SORCIÈRE.

Le tambour bat ! et pourquoi ?

DEUXIÈME SORCIÈRE.

C'est Macbeth ! oui... je le voi!...

CHŒUR.

En sorcières vagabondes,

Sur la terre, sur les ondes,

Promenons nos folles rondes

A travers l'air

Et la mer!

Je navigue sur un crible,

J'ai les ailes de l'oiseau

Pour nous le beau c'est l'horrible,

Et l'horrible c'est le beau.

En sorcières vagabondes,

Sur la terre, sur les ondes,

Promenons nos folles rondes!

Dans les airs, sur les mers

Tous chemins nous sont ouverts.

SCÈNE II

MACBETH, BANQUO, LES SORCIÈRES.

MACBETH.

Quelle journée et triste et favorable!

BANQUO.

Et pour vous mémorable!

(Apercevant les sorcières.)

Qui vois-je auprès de nous?

D'où venez-vous?

De cette terre ou du pays des âmes?

Êtes-vous donc des femmes?

A voir vos traits et ces barbes j'hésite,

Répondez vite!

LES SORCIÈRES.

« Salut Macbeth! thane de Glamis!

» Salut Macbeth! thane de Caudore!

» Salut Macbeth, roi d'Écosse! »

BANQUO, s'apercevant du trouble de Macbeth.

Pourquoi trembler à ces heureux augures?

(Aux sorcières.)

Daignerez-vous, éranges créatures,

Parler aussi de mes grandeurs futures?

LES SORCIÈRES, à Banquo.

« Salut! salut! ton destin

» Est moins grand mais plus prospère.

» Bien moins heureux, mais plus heureux, espère.

- » Sans être roi de rois tu seras père.
 » Salut, Macbeth! Salut, Banquo! »
 (Elles disparaissent.)

SCÈNE III

MACBETH, BANQUO, puis DES MESSAGERS.

MACBETH.

Tout fuit soudain!

(A Banquo.)

Pour tes enfants le diadème!...

BANQUO.

Mais d'abord pour toi-même.

TOUS DEUX.

Ah! quel mystère!

(Des messagers du roi Duncan entrent.)

UN MESSAGER.

O Macbeth!

Le roi notre sire t'a fait

Thane de Caudore.

MACBETH.

Mais ce thane gouverne encore!

LE MESSAGER.

Non! ce traître

Qui trompa son maître,

Languit dans les fers.

BANQUO, avec surprise.

Ah! c'est l'oracle des enfers!

ACTE PREMIER

7

MACBETH, à lui-même.

O prophétesses,
De vos promesses
Le rang suprême,
C'est la troisième !
Terrible attente,
Qui m'épouvante !
Rêve d'un traître,
Qui t'a fait naître ?

BANQUO, observant Macbeth.

L'orgueil l'excite,
L'espoir l'agite,
Son cœur ne pense
Qu'à la puissance.
Du noir royaume,
Un vain fantôme,
Par une ruse
Souvent abuse ;
Puis la victime,
Poussée au crime,
Trouve un abîme
Prêt sous ses pas !

MACBETH.

Cette couronne,
Que l'on me donne,
Je l'abandonne,
Je n'en veux pas !...

LE MESSAGER, regardant Macbeth.

Quel front sévère,



MACBETH

Quand pour lui plaire,
Un sort prospère
Conduit ses pas!

(Macbeth reste plongé dans une sombre méditation. Banquo vient à lui. Ils partent ensemble, les Messagers les suivent.)

SCÈNE IV

LES SORCIÈRES.

(Elles reviennent de tous côtés suivant des yeux Macbeth et Banquo qui s'éloignent.)

CHŒUR.

Ils sont bien loin déjà,
Suivons leurs traces;
Et quand l'éclair luira
Montrons nos faces.
Partons! des prophétesses
Le noir enfer accomplit les promesses.
Bientôt Macbeth près de lui nous verra,
Et notre oracle à son cœur parlera.
Partons! la lune est claire!
Au loin sur la bruyère,
Allons, courons!
Partons! fuyons!...

(Elles disparaissent.)

DEUXIÈME TABLEAU

Le château de Macbeth, au fond vaste galerie, à droite l'appartement de Macbeth.

SCÈNE PREMIÈRE

LADY MACBETH; elle arrive en lisant une lettre.

- « Je les vis apparaître au jour de la victoire,
- » Des témoignages sûrs en elles m'ont fait croire.
- » Les hérauts de Duncan sont accourus vers moi,
 - » Me nommant thane de Caudore.
- » Elles l'avaient prédit et m'avaient dit encore :
 - » Salut! toi qui seras roi!
 - » J'ai cru devoir te l'annoncer d'avance
 - » Pour réjouir ton cœur. Adieu, silence! »

Oui tu prétends, Macbeth, à la couronne,
Mais il faut conquérir chaque marche du trône,
Et trop loyal,
Ton esprit hésite et se glace;
Tu rougiras d'un crime et ton cœur sans audace
N'a pas l'instinct du mal!
Viens! viens! sois homme! Il faut régner!
Tu dois braver le blâme.

MACBETH

L'heure est prochaine et va sonner,
 Que mon ardeur t'enflamme!
 Que la voix d'une femme
 Parle à ton âme !
 L'Écosse enfin salue en toi son roi ;
 On te promet un trône,
 Accepte la noble couronne ;
 Tout doit subir ta loi !...

SCÈNE II

LADY MACBETH, UN SERVITEUR.

LE SERVITEUR.

Ce soir même le roi vous rend visite.

LADY MACBETH.

Le roi ! Macbeth l'amène ?

LE SERVITEUR.

On voit d'ici.

Le prince avec sa suite.

LADY MACBETH.

Bien ! faites-lui l'accueil qu'un roi mérite.

(Le serviteur sort.)

SCÈNE III

LADY MACBETH.

Duncan ici, ce soir ! Lui !
 Notre hôte ! dans cette demeure.

ACTE PREMIER

11

Qu'il entre et qu'il meure,
Lui-même à cette heure
Se livre à nos bras.
O nuit protectrice,
Que l'ombre s'épaississe!
Ah ! sois ma complice,
Que rien ne trahisse,
La main qui, propice,
Le mène au trépas.

SCENE IV

LADY MACBETH, MACBETH.

MACBETH, arrivant par le fond.

Ma noble dame !

LADY MACBETH, courant au devant de lui.

Caudoro !...

MACBETH.

Ce soir le roi m'honore...

LADY MACBETH, l'interrompant.

Et quand part-il ?

MACBETH.

Demain.

LADY MACBETH.

Ce lendemain longtemps il doit l'attendre.

MACBETH.

Que dis-tu ?

MACBETH

LADY MACBETH.

Sais-tu m'entendre ?

MACBETH, troublé.

J'entends ! j'entends !

LADY MACBETH.

Enfin !

MACBETH.

Si le succès nous manque?...

LADY MACBETH.

Il est certain,

Si tu ne trembles pas.

(On entend des fanfares.)

Le roi ! Va ! prends courage !

Un gai visage !

Courons sur son chemin.

(Elle sort avec Macbeth au devant du roi.)

SCÈNE V

DUNCAN, MALCOLM, BANQUO, MACDUFF,
 MACBETH, LADY MACBETH, LA COM-
 TESSE, SEIGNEURS, DAMES, SOLDATS.

(On voit passer au fond le roi Duncan suivi de seigneurs et de son escorte. Macbeth et lady Macbeth, entourés de leurs serviteurs, lui font les honneurs du château. Le cortège passe.)

SCÈNE VI

MACBETH, UN SERVITEUR.

MACBETH.

(Il reparait au fond, à un serviteur qui l'accompagne.)

Préviens lady Macbeth,
 Qu'on m'obéisse;
 Et quand tout sera prêt,
 Que la cloche résonne et m'avertisse.

(Le serviteur s'incline et sort.)

SCÈNE VII

MACBETH.

(Il semble obsédé par une vision.)

Ce poignard! devant moi!...
 L'arme m'échappe!
 Si ton fer est du fer, viens que je frappe!
 Tu me fuis! pourtant je te voi!
 Vers cette voûte
 Tu parais me guider, et quand je doute,
 Tu me montres la route!

(Regardant le poignard qu'il porte.)

Horrible image! A ce poignard
 Du sang je vois la souillure,
 Pourtant sa lame est pure!
 Mon œil hagard

MACBETH

N'ose plus quitter la terre.
 Le sol m'échappe et fuit à mon regard,
 Sombre chimère !
 Sur la moitié du monde
 Vient la nuit profonde,
 Spectre sanglant !
 La meurtre sombre
 Se glisse dans l'ombre.
 Ah ! c'est l'instant
 Des mystères
 Pour les sortières.

(Il regarde autour de lui avec effroi.)

Sol immuable,
 Soutiens mon pas coupable !

(On entend un son de cloche.)

Son terrible ! là-bas
 Duncan sommeille ;
 Ah ! qu'il ferme l'oreille,
 Oui pour le ciel ou l'enfer c'est le glas
 Qui l'éveille !

(Il tire son poignard et court du côté de l'appartement de
 Duncan.)

SCÈNE VIII

LADY MACBETH.

(Elle vient par la galerie.)

Tout repose sans crainte.
 Quel cri funèbre ! ah ! quelle plainte !

L'oiseau des nuits gémit.

MACBETH, au dedans.

Qui vient?

LADY MACBETH.

O ciel!

Malheur s'il se réveille avant le coup mortel!

SCÈNE IX

MAGBETH, LADY MACBETH.

MACBETH.

Tout est fini!... Fatale épouse, écoute au loin
Ce cri terrible et sombre.

LADY MACBETH.

Ta crainte est vaine, nul témoin
N'a vu tes pas dans l'ombre:

MACBETH.

Hélas!

LADY MACBETH.

N'as-tu donc pas parlé, dis-moi?

MACBETH, troublé.

De là peut-être...

LADY MACBETH.

Là!

MACBETH.

Dans la chambre voisine
Qui repose?

MACBETH

LADY MACBETH.

Le fils du roi.

MACBETH, regardant sa main.

O main sanglante! ah! quel effroi!

LADY MACBETH.

Détourne les regards!

MACBETH.

Du sang autour de moi!

Tout est meurtre et ruine!...

Ils sommeillaient en murmurant :

« Sauve-nous, Dieu suprême! »

Et j'ai voulu, les écoutant,

Prier aussi moi-même.

Mais sur mes lèvres sans sortir

Le son semblait mourir!...

LADY MACBETH.

Folie! folie!...

MACBETH.

D'où vient que je ne peux

Prier aussi comme eux!

LADY MACBETH.

Folie! allons! oublie!...

MACBETH.

J'entends, ô délire,

Une voix me dire :

A toi le martyr

Des veilles sans fin.

Non, jamais n'espère

Jour sur la terre
Du sommeil prospère,
Tué par ta main !

LADY MACBETH.

Mais n'entends-tu pas une voix qui crie :

Macbeth qui s'oublie
De lui se défie.
Il cède à l'effroi,
La crainte le glace,
Et, traître à sa race,
Il n'a ni l'audace,
Ni le cœur d'un roi.

MACBETH.

J'entends, ô détresse !
La voix vengeresse
Redire sans cesse
Ses nobles vertus.

LADY MACBETH.

Échappe à l'empire
D'un triste délire
Que peut-il te dire ?
Il ne parle plus !

MACBETH.

Tout semble me redire
Ses royales vertus !

LADY MACBETH.

Ce poignard, cours et l'emporte !
Ses gens dorment à la porte,
Ensablante son escorte !

MACBETH

MACBETH.

Entrer là!... Non! je ne puis!

LADY MACBETH.

A moi ce fer!

(Elle lui prend le poignard des mains et entre vivement dans la chambre de Duncan.)

SCÈNE X

MACBETH.

Ah! je frémis!

Tout m'épouvante!

O main sanglante,

De la mer l'onde écumante

Tarirait sans te blanchir!...

SCÈNE XI

MACBETH, LADY MACBETH.

LADY MACBETH, revenant.

Tiens!... ma main rouge et souillée...

Me vois-tu trembler, pâlir?

La mort est vite oubliée!

(On frappe au dehors.)

Mais quel bruit! ils vont ouvrir.

(A Macbeth.)

Viens! partons et que personne

Du forfait ne nous soupçonne,
 Il s'agit d'une couronne,
 Laisse-là tes follés pœurs!
 Plus de lâches terreurs!

MACBETH.

Mais comment, hélas! ce crime
 Le cacherai-je à mes yeux,
 Où trouver, pauvre victime,
 Le sommeil, présent des cieux?

LADY MACBETH.

Viens! partons et que personne
 Du forfait ne nous soupçonne!

(Elle l'entraîne.)

SCÈNE XII

MACDUFF, BANQUO.

MACDUFF, au fond à Banquo.

Voici l'heure où le roi
 Veut qu'on l'éveille ;
 L'aube renaît vermeille,
 A cette place attendez-moi.

(Il se dirige par la galerie, du côté de l'appartement de Duncan.)

SCÈNE XIII

BANQUO.

Ah! quelle nuit terrible et quel effroi!
 Partout des eris funèbres

MACBETH

Grondent au sein des ténèbres;
 L'oiseau des nuits annonce le trépas,
 Et sous mes pas
 Je crois sentir trembler la terre!...

SCÈNE XIV

BANQUO, MACDUFF.

MACDUFF. Il sort éperdu de la chambre de Duncan.

Malheur! malheur! que faire!...

BANQUO.

Expliquez-vous!...

MACDUFF, indiquant la chambre.

Cours vite... moi... je reste
 Sans force... O nuit funeste!

A l'aide! à nous!

Vite! accourez! alerte!

Ah! trahison! Le sort veut notre perte!

SCÈNE XV

MACDUFF, MACBETH, LADY MACBETH,
 LA COMTESSE, BANQUO, MALCOLM,
 SEIGNEURS, DAMES, GARDES.

MACBETH.

Quel bruit? qui nous appelle?

ACTE PREMIER

21

MACDUFF.

O mort cruelle!

TOUS.

Parlez! quelle est donc la victime?

BANQUO, revenant avec terreur.

Duncan est mort! malheur! horrible crime!...

TOUS.

Ah! frappe un traître, ô divine justice,
Que de l'enfer le gouffre l'engloutisse!

Qu'il sente, ô juste ciel,

La dévorante flamme!

Pour l'infâme,

Un supplice éternel.

Dieu puissant,

Que ta clémence nous garde!

En tremblant

Le meurtrier te regarde!

Guide-nous,

O divine lumière,

Qu'un rayon brille et nous éclaire,

Conduis nos coups!

Dieu sévère,

Qu'il éprouve ta colère!

Le tonnerre

Gronde avec fracas

Sur ses pas!

Sur sa face imprime la tache

Qui s'attache

MACBETH

Au front de Cain,
Flétris l'assassin !
O divine lumière,
Qu'un rayon nous éclaire,
Seigneur, nous n'avons foi
Qu'en toi !...

ACTE DEUXIÈME

TROISIÈME TABLEAU

Une salle dans le château de Macbeth.

SCÈNE PREMIÈRE

MACBETH, LADY MACBETH.

LADY MACBETH.

D'où vient, Macbeth, que ton regard m'évite ?

Quel noir souci t'agite ?

Laissons dormir les morts, crois-moi !...

La voix qui te promet un trône était sincère ;

Le fils du roi Duncan s'exile en Angleterre ;

Chacun le croit l'assassin de son père,

Et par sa fuite il t'a fait roi !

MACBETH.

Mais aux fils de Banquo, c'est l'oracle funeste,

Le trône reste !

Donc ses enfants devront régner !... Et moi !...

Pour eux mon âme est damnée !

MACBETH

LADY MACBETH.

Tous deux vivent ! il est trop vrai !

MACBETH.

Leur vie après tout est bornée...

LADY MACBETH.

Et condamnée !...

MACBETH.

Tu veux encor un crime, ô destinée !

LADY MACBETH.

Le lieu ?... l'heure ?...

MACBETH.

J'attendrai

Que la nuit tombe.

LADY MACBETH.

Tu ne seras bien roi,

Que s'il succombe.

MACBETH.

Banquo, ma main pour toi

Creuse la tombe !

(Il sort avec agitation.)

SCÈNE II

LADY MACBETH.

Que sur la terre

Descendent l'ombre et le mystère,

Douce lumière,

Fuis ! cesse de briller !

ACTE DEUXIÈME

25

L'heure s'avance ;
Dans le silence,
S'arme et s'élançe
Le meurtrier !

Le sort l'exige ! encore un crime !
Mais la défense est légitime.

Il nous menace
Dans notre race ;
Non ! pas de grâce !...
Devant la tombe
Tout droit succombe ;

Aux morts un *Requiem* et puis l'éternité !

Ma gloire au loin rayonne,
Le sort enfin me donne
Le sceptre et la couronne ;
A moi la royauté !
Banquo, ton trône,
Ah ! c'est la mort,
Voilà l'arrêt du sort !

(Elle sort.)

QUATRIÈME TABLEAU

Un défilé sombre et désert non loin du château de Macbeth.

SCÈNE PREMIÈRE

SICAIRES.

(Deux bandes de sicaires viennent se poster dans le défilé.)

PREMIÈRE BANDE.

Qui vous fait vous joindre à nous ?

DEUXIÈME BANDE.

Macbeth même...

PREMIÈRE BANDE.

Qui cherchez-vous ?

DEUXIÈME BANDE.

Sur Banquo tombent nos coups.

PREMIÈRE BANDE.

L'endroit?... l'heure?...

DEUXIÈME BANDE.

Marchons unis,

Et qu'il meure

Avec son fils!

ACTE DEUXIÈME

27

TOUS.

Bonne aubaine, mes amis!

CHŒUR.

Pour lui ni pitié ni grâce !
C'est dans ce sentier qu'il passe,
Du péril qui le menace
Il s'apercevra trop tard.
L'oreille écoute et l'œil guette,
La main brandit l'arme prête ;
Tremble, Banquo, sur ta tête
Luit la lame du poignard!

(Ils se dispersent.)

SCÈNE II

BANQUO, FLEANCE.

BANQUO, à Fleance.

O mon fils, va moins vite,
Dans l'ombre n'avance pas.
Mon cœur éprouve une terreur subite ;
Tout ici me fait craindre un piège sous nos pas.
Par une aussi terrible nuit
Duncan, hélas! périt ;
Et tout rappelle à mon esprit
Le souvenir d'un crime!
Mille fantômes devant moi
Semblent m'ouvrir l'abîme,
Mais si mon cœur connaît l'effroi,

O mon fils, c'est pour toi !

Ah ! si je tremble c'est pour toi !

(Il continue son chemin, les sicaires l'attaquent.)

Mon fils ! fuis ! fuis ! cours vite,

O nuit maudite !

(Fleance s'enfuit, Banquo se défend et disparaît avec les sicaires
qui l'entourent.)

GINQUIÈME TABLEAU

La salle du banquet dans le château de Macbeth.

SCÈNE PREMIÈRE

MACBETH, LADY MACBETH, LA COMTESSE,
MACDUFF, SEIGNEURS, DAMES.

(Tout est préparé pour le banquet. Macbeth et lady Macbeth
reçoivent les invités qui arrivent peu à peu.)

LES SEIGNEURS.

Roi, salut !

MACBETH.

Salut à vous,

Vaillants seigneurs au cœur fidèle !

ACTE DEUXIÈME

29

LES SEIGNEURS.

Reine, salut!

LADY MACBETH.

Pour moi, pour mon époux,
Merci de votre zèle!

MACBETH.

Chacun de vous, près de son roi
Trouve sa place prête ;
Dans tous les yeux qu'autour de moi
Mon bonheur se reflète !
Soutiens illustres de mes droits,
A nos accents de fête
La reine daignera, je crois,
Mêler aussi sa voix.

LADY MACBETH.

Le roi l'ordonne, je suis prête,
Ses désirs sont des lois.

LES SEIGNEURS.

A vos accents nous mêlerons nos voix,
Nous chanterons tous à la fois.

LADY MACBETH.

Par toi, vin généreux,
L'on se console,
L'ennui s'envole,
Tout est joyeux !...
Tu chasses sans retour
Soucis et peines
Et tu ramènes
Le tendre amour!

2.

MACBETH

Amour ! salut, toi qui taris
 Toutes nos larmes,
 O toi qui charmes
 Nos cœurs épris,
 Ah ! comble tous nos vœux,
 Verse en notre âme
 La douce flamme
 Qui rend heureux !

CHŒUR.

Ah ! comble tous nos vœux,
 Verse en notre âme,
 La douce flamme,
 Qui rend heureux.

SCÈNE II

LES MÊMES, UN SICAIRE.

(Macbeth aperçoit le sicaire qui soulève une draperie, à la porte
 de gauche. Il s'approche de lui.)

MACBETH, à voix basse.

D'où vient ce sang sur ton visage ?

LE SICAIRE, de même.

C'est de Banquo !

MACBETH.

Tu mens, je gage !

LE SICAIRE.

Non.

MACBETH.

Mais son fils ?

LE SICAIRE.

Il s'est enfui!

MACBETH.

Malheur ! Le père ?...

LE SICAIRE.

Il a péri.

(Le sicair s'éloigne.)

SCÈNE III

MACBETH, LADY MACBETH, MACDUFF, LA
COMTESSE, SEIGNEURS, DAMES.

LADY MACBETH.

Cher époux, qui vous arrête?

Vite à table qu'on se mette!

MACBETH.

Parmi nous il manque encore

Un convive que j'honore ;

C'est Banquo, dont rien n'égale

L'amitié sûre et loyale.

LADY MACBETH.

Mais qui peut le retenir ?

MACBETH.

Qu'on se place, il va venir.

(Il va pour s'asseoir et aperçoit devant son trône le spectre de Banquo, visible pour lui seul. — Désignant du doigt le spectre.)

O ciel ! Il me crie

Que j'ai pris sa vie!

MACBETH

TOUS.

Qu'entends-je?

MACBETH.

Non ! je le nie !...

Sa tête sanglante,
S'agite effrayantel

LES SEIGNEURS.

Etrange délire ! partons !

LADY MACBETH.

C'est un accès qui passe...

LES SEIGNEURS.

Horribles visions !

LADY MACBETH, *bas à Macbeth.*

Es-tu donc un homme ?

MACBETH.

Oh ! oui ! car l'image

Qu'ici j'envisage
Ferait, je le gage,
Pâlir des démons !Là ! ne le vois-tu pas ! oui ! là ! spectre sévère,
Reprends ton suaire ;
Retourne à la terre
Du noir cimetière !*(Le spectre disparaît.)*LADY MACBETH, *bas à Macbeth.*

Ah ! rentre en toi-même !...

MACBETH.

J'ai vu son front blême !

LADY MACBETH.

Calmez-vous, de grâce,

Prenez votre place.

(Montrant les invités.)

Voyez, on s'étonne...

MACBETH, aux seigneurs qui l'entourent.

Que l'on me pardonne!...

Allons! que résonne,

Un chant

De folie,

Et que nul n'oublie

L'ami qu'on attend!

MACDUFF.

Du vin et des amours,

Chantons sans cosse

La double ivresse,

Buvons toujours!

Amour, viens nous charmer

Et nous séduire;

Rien ne respire

Que pour aimer.

Buvons même aux absents,

Et qu'à la ronde

Chacun réponde

A mes accents!

Chantons, et que l'écho

Au loin répète

Nos chants de fête;

Gloire à Banquo!

TOUS.

Chantons, et que l'écho
 Au loin répète
 Nos chants de fête;
 Gloire à Banquo!

MACBETH, apercevant de nouveau le spectre.

Sombre victime
 Tu sors de l'abîme !...
 Squelette sans âme,
 Ses os sont de flamme !...
 De sang un nuage
 Me monte au visage;
 Son œil plein de rage
 Me glace d'horreur!

TOUS.

O jour de terreur!

MACBETH.

Pourtant je suis brave, et tigre ou panthère,
 A dent meurtrière,
 Nul monstre sur terre,
 N'étonne mon cœur !...

Mon âme ignorait le trouble et la peur ;
 Mais fuis, spectre horrible,
 Va-t'en ! va-t'en ! fantôme terrible!

LADY MACBETH.

Honteuse frayeur!

(Le spectre disparaît.)

MACBETH.

Il part ! je respire...

TOUS.

Étrange délire !...

LADY MACBETH, *bas à Macbeth.*

Ah ! calme ta peur !

ENSEMBLE FINAL.

MACBETH.

Noir souci qui me dévore !
C'est du sang qu'il faut encore ;
Que l'enfer avant l'aurore
Me révèle l'avenir !

LADY MACBETH.

Ce cœur lâche qui se vante,
D'un fantôme s'épouvante ;
La victime gémissante
Du tombeau ne peut sortir.

MACDUFF.

O mystère redoutable,
Et quel trouble ici l'accable,
Tout nous parle d'un coupable,
Tout révèle son secret.

LES SEIGNEURS.

Trouble étrange qui l'accable !
Tout présente au cœur coupable,
Comme un spectre redoutable,
La mémoire du forfait.

ACTE TROISIÈME

SIXIÈME TABLEAU

Les ruines d'un château dévasté par la guerre.

SCÈNE PREMIÈRE

LES SORCIÈRES.

(Elles préparent leurs sortilèges. Au milieu des ruines une vaste chaudière sous laquelle petille une flamme sinistre.)

PREMIÈRE SORCIÈRE.

Écoute ! le chat-tigre a miaulé trois fois.

DEUXIÈME SORCIÈRE.

Trois fois le hérisson glapit au fond des bois.

PREMIÈRE SORCIÈRE.

Le corbeau crie au loin, le hibou pleure ;

Venez ! c'est l'heure !

Autour du noir chaudron en rond tournons, dansons ;

Venez, sœurs du destin, venez et travaillons !

Vite à l'œuvre ! Déjà, déjà le feu s'allume

Et la chaudière écume.

(Elles jettent dans la chaudière les ingrédients qu'elles ont recueillis)

LE CHŒUR.

Val... nageoire de requin,
Crapaud gonflé de venin,
Oreille d'un singe noir,
Cigüe arrachée un soir,
 Bouillez afin qu'opère
 Ce charme sans égal.
Remplis la chaudière,
Mélange infernal!

Écaille d'un vert dragon,
Sang rouge d'une guenon,
 Rampante vipère
Et patte d'un noir faucon,
Au fond de la chaudière,
 Allez, cuisez,
 Épaississez!
Achève l'œuvre du mal,
 Brouet infernal.

Toi, pouce d'un pâle enfant
Étouffé tout vagissant,
Toi, lèvres d'un nécromant,
Et cœur d'un juif mécréant,
Formez, éléments du mal,
 Un charme sans égal!

Brûlet brûlet et vous, esprits
 Rouges, blancs ou gris,
Venez faire aussi le mélange;
Tous savants dans cet art étrange
 Faites le mélange!

SCÈNE II

LES SORCIÈRES, HÉCATE, ESPRITS, GNOMES.

BALLET.

Des esprits, des êtres fantastiques remplissent la scène. Hécate, déesse de la nuit et des sortilèges, apparaît au milieu des sorcières. Celles-ci s'inclinent avec respect et contemplent la déesse avec une terreur religieuse.

Hécate dit aux sorcières qu'elle connaît leur œuvre et sait pour quel motif elles l'ont appelée. Elle examine tout attentivement puis annonce aux sorcières que le roi Macbeth viendra les interroger sur son destin. Elles devront le satisfaire. Si les visions terribles qu'elles lui montreront abattent trop ses sens, elles invoqueront les esprits aériens pour le ranimer et lui rendre son énergie. Voilà ce qu'elles feront, mais elles ne doivent pas lui annoncer la fin qui l'attend.

Les sorcières reçoivent respectueusement les ordres de la déesse.

Hécate disparaît à travers les éclairs et au bruit du tonnerre.

Ronde infernale des sorcières. Elles s'arrêtent en entendant venir Macbeth.

SCÈNE III

MACBETH, (LES SORCIÈRES.

MACBETH, au fond.

Interrogeons le sort pour la dernière fois.

(Aux sorcières.)

Que faites-vous dans cette nuit obscure ?

LES SORCIÈRES.

Une œuvre hors nature.

MACBETH.

C'est par l'enfer que Macbeth vous adjure !

Parlez! que votre voix

Enfin m'éclaire!

Soumettez à vos lois

Et ciel et terre!

PREMIÈRE SORCIÈRE.

Mais cet arrêt, dis-moi, par nous d'abord

Le veux-tu donc savoir, ou par nos maîtres?

MACBETH.

Pour m'apprendre mon sort,

Ah! de l'empire de la mort,

Évoquez tous les êtres !

(Les sorcières font des gestes magiques.)

LES SORCIÈRES.

Ou d'en haut, ou d'en bas venez vite!

Noirs esprits, notre voix vous invite.

(Un fantôme paraît.)

MACBETH.

Spectre, parle!

LES SORCIÈRES.

Il sait tout d'avance

Et tu dois l'écouter en silence.

LE FANTÔME.

« O Macbeth! Macbeth! Macbeth!...

» O Macbeth! c'est Macduff qu'il faut que tu redoutes. »

MACBETH.

Tu viens confirmer tous mes doutes!...

Mais achève!

(Le fantôme disparaît.)

MACBETH

LES SORCIÈRES.

De lui,
N'attends rien de plus. Celui-ci
T'en dira plus encore ;
Sur la terre il n'est rien qu'il ignore.

(Un fantôme armé apparaît.)

LE FANTÔME.

« O Macbeth ! Macbeth ! Macbeth !...
» O Macbeth ! endurcis dans le crime ton âme,
» Ne crains aucun fils de la femme. »

(Il disparaît.)

MACBETH, avec joie.

Ah ! je ne te crains pas !
Macduff, à présent tu peux vivre !
Mais non ! non ! tu mourras !...
Des terreurs que j'éprouve et de tant de combats,
Qu'à jamais ta mort me délivre.

(La foudre gronde, le fantôme d'un enfant couronné apparaît.)

Mais que vois-je ! ô fracas ! l'éclair luit !... Un enfant
Au bandeau royal !

LES SORCIÈRES.

Chut ! écoute !...

LE FANTÔME.

« O Macbeth ! poursuis donc ta route,
» Tu seras à jamais triomphant.
» De ta mort quand l'instant sonnera
» La forêt de Birnam marchera ! »

ACTE TROISIÈME

41

MACBETH.

O doux oracle!
Quel est le miracle
Qui pourrait
Arracher à la terre,
La forêt
Tout entière?...
Ah! jamais! non! jamais... achève,
Et dis-moi si le fils de Banquo régnera.

PREMIÈRE SORCIÈRE.

Tu l'exiges ?

MACBETH.

Oui, parle! et bien vite ou ce glaive,
Sur vous tombera!

(La chaudière disparaît.)

• Tout a fui! c'est étrange!...
Pourquoi ?

(On entend une harmonie mystérieuse qui vient de dessous terre.)

Mais qu'entends-je?
D'où naissent ces voix ?

LES SORCIÈRES.

Venez vite!

Paraissez ! partez ensuite !

(On voit apparaître un roi, il passe lentement.)

MACBETH.

Ah! fuis! va-t'en! ô spectre affreux!
De Banquo vivante image.
Ton sceptre d'or brûle mes yeux
Va-t'en, désolant mirage!

(Sept rois paraissent successivement, le dernier tient un miroir.)

MACBETH

Vous! spectres qui m'apparaissez

Portant le diadème...

D'autres encore!... assez! assez!...

Un troisième!...

Un autre!... encore!... assez! assez!...

Dans ce miroir le dernier roi qui passe,

Me montre encore d'autres rois;

O terrible menace!...

(Il aperçoit le spectre de Banquo.)

Et Banquo! c'est lui que je vois

Sourire en me montrant sa race?...

(Il s'élançe vers le spectre.)

Hélas! comment l'atteindre?...

Si je pouvais l'étreindre!...

O spectre horrible!

Va-t'en, démon terrible!

O terreur! ah! fuis pour toujours!

(Aux sorcières.)

Ces rois vivront?

LES SORCIÈRES.

Sans doute!

MACBETH.

Ah! c'est ma perte.

(Il tombe évanoui.)

LES SORCIÈRES.

Il tombe!

Venez, sylphides, au secours

De cette âme qui succombe!

(Des Sylphides remplissent la scène et voltigent autour de Macbeth.)

SCÈNE IV

MACBETH, LES SORCIÈRES, SYLPHIDES.

CHŒUR.

Sylphes! légers enfants des eaux ou de l'air pur,
Rafraichissez son front pâle de crainte ;
Venez à nous ! quittez vos gais palais d'azur,
Et ranimez en lui la vie éteinte.

(Les sorcières et les sylphides disparaissent.)

SCÈNE V

MACBETH, LADY MACBETH.

MACBETH, revenant à lui.

Hideux mystères!...

Où suis-je?... O vous, sorcières,
Fuyez! soyez maudites pour jamais!

LADY MACBETH, accourant.

Macbeth!

MACBETH.

Qui m'appelle?

La reine... quoi! c'est elle!

LADY MACBETH.

Je te retrouve!

MACBETH.

Hécate a dicté ses arrêts.

MACBETH

LADY MACBETH.

Quels sont-ils ?

MACBETH.

Crains Macduff, dit-elle !

LADY MACBETH.

Après ?

MACBETH.

Ne crains aucun mortel né de la femme !

LADY MACBETH.

Après ?

MACBETH.

Sitôt que de Birnam la forêt marchera,
Macbeth succombera.

LADY MACBETH.

Après ?

MACBETH.

Là... de Banquo.

J'ai vu les fils paraître.

Ils régneront !...

LADY MACBETH.

Mensonge ! En son tombeau
Le fils suivra l'ancêtre.

MACBETH.

Périssent tous les fils,
Comme le père !

LADY MACBETH.

Pour eux jamais de grâce. Ah ! qu'ils soient tous maudits,
Mort à leur race entière !

MACBETH.

Rien ne peut les soustraire
A leur destin !

LADY MACBETH.

Je reconnais enfin
Ta royale vaillance.

MACBETH.

Heure de mort et de vengeance,
Sonne et remplis la terre immense,

LADY MACBETH.

Oui ! que périsse qui m'offense,
Pour les frapper arme ton bras.

Ne tarde pas ;

Qu'enfin la mort achève

Ce que la mort a commencé,
L'arrêt fatal contre eux est prononcé.

Prends le glaive !

MACBETH.

Pas de trêve !...

Vengeance ! ne tardons pas
Semons la mort sur nos pas !

ACTE QUATRIÈME

SEPTIÈME TABLEAU

Le bois de Birnam.

SCÈNE PREMIÈRE

PROSCRITS ÉCOSSAIS.

CHŒUR.

O patrie ! ô noble terre !
Pauvre Écosse, hélas ! si chère,
Tu succombes, tendre mère,
Et n'es plus qu'un froid cercueil.
Par le meurtre, par le crime,
Règne un traître qui t'opprime ;
Chacun pleure une victime,
Partout la mort et le deuil.
Sol funeste où notre vie
Est si vite anéantie,
Le ciel même, ô ma patrie,
Reste sourd à tes douleurs.
La mort passe, elle moissonne,
Et n'épargne, hélas ! personne.
Glas funèbre ! quand il sonne,
Chacun cache encor ses pleurs.

SCÈNE II

LES MÊMES, MACDUFF.

(Il passe au milieu des proscrits qui s'inclinent devant lui. Il paraît plongé dans la plus profonde douleur.)

MACDUFF.

Mes fils ! mes fils chéris !
D'un traître infâme innocentes victimes !
Jusqu'à leur mère... ah ! quel tissu de crimes !
Où, l'on m'a pris,
Douleur amère,
Les enfants avec leur mère.

Ah ! c'est la main d'un père
Qui devait vous soustraire
Au monstre sanguinaire
Par qui mon cœur a tout perdu !
Ne songeant qu'à moi-même,
A leur appel suprême
C'est moi, douleur extrême !
C'est moi qui n'ai pas répondu.

Ah ! qu'il m'attaque en face !
Ce fer qui le menace,
Ne lui fera pas grâce ;
Malheur à ce félon !
S'il échappe à ma haine,
Je consens qu'il obtienne
Dieu juste, ton pardon !

SCÈNE III

LES MÊMES, MALCOLM, SOLDATS

(Malcolm arrive suivi de soldats.)

MACDUFF.

Quel est donc ce bois sauvage ?

MALCOLM.

C'est Birnam au noir feuillage.

MACDUFF, aux soldats.

Pour masquer notre passage,

Arrachez d'épais rameaux.

MALCOLM, à Macduff.

Tu seras vengé, j'espère.

MACDUFF.

Non, jamais, il n'est point père !

(Aux soldats.)

Si l'Écosse vous est chère,

Combattez vaillants héros !

De la patrie en larmes

Calmons les alarmes.

Sa voix crie aux armes

Marchez sur mes pas.

Divine justice,

Qu'un traître périsse !

Qu'un seul but unisse,

Nos cœurs et nos bras.

TOUS.

De la patrie en larmes,

Calmons les alarmes.

ACTE QUATRIÈME

49

Marchons sur ses pas
Aux armes ! aux armes !

(Il partent.)

HUITIÈME TABLEAU

Une galerie dans le château de Macbeth.

SCÈNE PREMIÈRE

LE MÉDECIN, LA COMTESSE,

LE MÉDECIN.

Depuis deux nuits je veille.

LA COMTESSE.

Elle viendra je croi.

LE MÉDECIN.

Dans son sommeil que disait-elle ?

LA COMTESSE.

N'espérez pas qu'ici je le révèle.

(Apercevant lady Macbeth qui arrive en état de somnambulisme, une
lampe à la main.)

La voilà !

SCÈNE II

LES MÊMES, LADY MACBETH.

LE MÉDECIN, à la comtesse.

Ce flambeau dans sa main !... mais pourquoi ?

LA COMTESSE.

Cette lumière,

A son chevet toujours l'éclaire.

LE MÉDECIN.

Son œil ouvert n'a rien d'humain.

LA COMTESSE.

Mais elle ne voit pas.

LE MÉDECIN, voyant lady Macbeth qui frotte sa main.

Et que croit-elle faire ?

LA COMTESSE.

Laver sa main.

LADY MACBETH, à elle-même, l'œil fixe.

Une tache que rien n'efface !

Ah ! va-t'en ! horrible trace !

Une ! deux !... l'instant se passe !

Entre donc ! qui te fait peur ?

Quel effroi sur ton visage ?

Es-tu lâche ? Allons ! courage !

Comment croire qu'à son âge

Il eût tant de sang au cœur !...

LE MÉDECIN.

Quel aveu !...

ACTE QUATRIÈME

51

LADY MACBETH.

Macduff? ta femme,

Où donc est-elle? crime infâme!

LE MÉDECIN.

O terreur! ô terreur!...

LA COMTESSE.

J'écoute... tremblante...

LADY MACBETH.

O main sanglante,

Comment faire pour te blanchir!

Du sang humain! du sang! encor! Trace maudite,

Sur cette main si petite,

Nul parfum ne saurait jamais l'anéantir!...

Quel vain fantôme t'épouvante,

Sois donc moins pâle. Va! la tombe est dévorante,

Et Banquo n'en peut sortir!

LA COMTESSE.

Écoutez!...

LADY MACBETH.

Rentrons bien vite.

Quel remords trop tard t'agite!

Quelqu'un frappe. Allons, viens vite!...

Ta pâleur pourrait te trahir,

Viens, Macbeth!...

LA COMTESSE.

O terreur!

LE MÉDECIN.

Comme elle doit souffrir!

(Lady Macbeth s'éloigne lentement.)

NEUVIÈME TABLEAU

L'appartement de Macbeth.

SCÈNE PREMIÈRE

MACBETH.

Ah! le traître! aux Anglais contre nous il s'allie!
 Mais je connais du sort la prophétie :
 « Endurcis dans le crime ton âme,
 » Et ne crains aucun fils de la femme! »
 Non! rien ne m'épouvante et je vaincrai l'enfant
 Qui vous guide! Ah! que cette lutte
 Raffermissé mon trône ou décide ma chute!
 Mais à jamais pourtant,
 Par le crime ma vie
 Sera flétrié!

Honneurs, respect, tendresse,
 Si doux à la vieillesse,
 Dans ma sombre tristesse
 Ne me charmeront jamais,
 Et le remords sans cesse,
 Bannira le calme et la paix.
 Pas un ami sincère!
 Pour moi sur cette terre

Viendra l'heure dernière,
 Sans larmes ni regrets
 Je meurs, roi solitaire,
 Effroi de mes sujets.
 Je meurs, douleur amère,
 Hélas ! jamais,
 Sur ma froide pierre
 Ni larmes ni regrets !

(On entend des voix au dehors.)

CHŒUR.

Elle est morte !...

MACBETH.

Qui donc gémit ?

SCÈNE II

MACBETH, LA COMTESSE.

LA COMTESSE, à Macbeth.

La reine, hélas, est morte !

MACBETH.

Qu'est donc cette vie ? un vain bruit
 Qu'un léger souffle emporte.
 Triste rêve ! il cesse... qu'importe !...

(La comtesse sort.)

SCÈNE III

MACBETH, SOLDATS.

LES SOLDATS.

Sire ! ah ! sire !

MACBETH

MACBETH.

Parlez! qu'est-ce encor?

LES SOLDATS.

La forêt

De Birnam vers nous marche.

MACBETH.

Ah! ta voix m'abusait,

Vain oracle!... marchons! aux armes! jour de gloire!

TOUS.

Aux armes!

MACBETH.

Oui! la mort ou la victoire!

(Ils sortent.)

DIXIÈME TABLEAU

Une vaste plaine.

SCÈNE PREMIÈRE

SOLDATS, MACDUFF.

(Les soldats sont rangés au fond portant chacun une branche d'arbre. Ils s'avancent lentement comme une forêt vivante.)

MACDUFF.

Plus de ruse, amis

Aux armes! qu'on me suive!

(Les soldats jettent les branches d'arbre. Ils suivent Macduff ; on entend le fracas des armes ; des soldats de Macbeth traversent la scène poursuivis par leurs adversaires.)

SCÈNE II

SOLDATS, MACBETH, MACDUFF.

(Macbeth et Macduff arrivent en scène en combattant.)

MACDUFF.

Assassin de mes fils,
Enfin ton heure arrive !

MACBETH.

Nul enfant de la femme ici ne me vaincra !

MACDUFF.

Avant le terme on m'arracha
Du sein de ma mère...

MACBETH.

Qu'entends-je?...

(Ils combattent. Macbeth tombe mortellement frappé.)

SCÈNE III

LES MÊMES, PAYSANS, puis MALCOLM, LES
BARDES, SOLDATS.

(Des femmes, des enfants accourent fuyant loin de leurs demeures incendiées.)

LES FEMMES.

Que Dieu nous venge!
Prions! ô jour d'effroi!



MACBETH

LES SOLDATS, accourant.

Victoire!

MALCOLM.

Où donc se cache

L'usurpateur?

MACDUFF.

Son sang rougit ma hache.

O roi, salut!

TOUS.

Salut à toi!

LES BARDES.

Macbeth! où donc est-il ce lâche usurpateur?
Il tombe sous ta foudre, ô Dieu de la victoire!

Héros aimé du ciel ô toi notre vengeur,
L'Écosse te devra repos, honneur et gloire.

LES SOLDATS, à Malcolm.

Un jour brillant rayonne,

Il tombe l'oppresser ;

Ton règne enfin nous donne

La gloire et le bonheur.

TOUS.

Héros aimé du ciel, ô toi notre vengeur
L'Écosse te devra son bonheur et sa gloire.

Ah! béni soit ton nom, ô Dieu libérateur
Que montent vers le ciel nos hymnes de victoire!

FIN

IMPRIMERIE L. TOINON ET C^o, A SAINT-GERMAIN.

1011